



## ***La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin***

n°153

6 juin 2020

Site : <http://ossau-katahdin.fr/>

Courriel : [jean.renault@wanadoo.fr](mailto:jean.renault@wanadoo.fr)

### **Laussat**

par Charles Binick

Professeur d'histoire-géographie

Diplômé d'un master de recherche en Histoire  
de Sorbonne Université



« Au coeur de la tempête révolutionnaire dans le sud-ouest, Pierre-Clément de Laussat symbolise une frange de la noblesse d'Ancien Régime qui refuse l'émigration. Receveur général du roi de Pau et de Bayonne, il choisit en même temps que sa famille l'intégration à la Nouvelle France qui se constitue à partir des Etats-Généraux. Son histoire est celle d'un serviteur de l'Etat devenu indispensable sous tous les régimes, à la croisée d'une Histoire locale et nationale, et des heures les plus sombres de la Convention Montagnarde à l'avènement de Bonaparte dont il offre une lecture passionnante ». Né à Pau le 23 novembre 1756, mort soixante-dix-huit ans plus tard à Bernadets

(Pyrénées-Atlantiques) le 9 avril 1835,<sup>1</sup> le baron Pierre-Clément de Laussat a mené une longue carrière de politicien et d'administrateur dans presque tous les régimes politiques qu'il a connu au cours de sa vie, de l'Ancien Régime jusqu'à la Monarchie de Juillet.

Fils de Jean Gratian de Laussat (1728-1801)<sup>2</sup> - noble et mémorialiste important de la haute-société béarnaise - son action, à l'image de celle de son père, reste dans sa plus grande partie encore méconnue. Noble d'Ancien Régime, pétri de l'éducation des Lumières, animé d'une certaine curiosité scientifique, Pierre-Clément épouse les idées de 1789. Il incarne alors avec modernité, malgré ses échecs répétitifs, cette nouvelle classe d'hommes formant les fameuses « masses de granit » qui soutient le système napoléonien. Jeune rêveur romantique, il tâtonne d'abord entre une carrière littéraire et une formation avancée de botaniste aux côtés des plus célèbres spécialistes de son temps. Les intérêts familiaux conduisent finalement le Palois à de hautes fonctions administratives et aux grandes responsabilités politiques qu'il exerce sans jamais renier ses premières passions, ce qui en fait une personnalité atypique.

1 A.D des P-A, 71 J 40, papiers personnels de Pierre-Clément de Laussat dont un extrait de date de naissance.

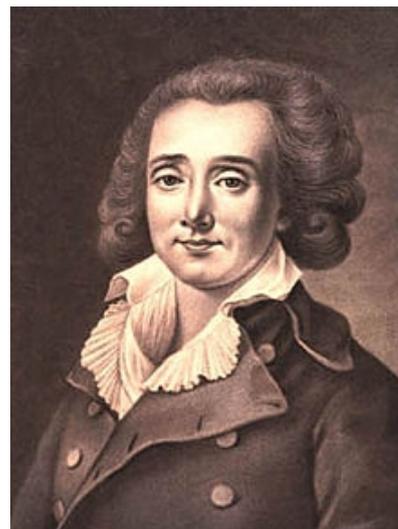
2 A.D des P-A, 71 J 20, papiers de Jean-Gratian de Laussat, dont un extrait d'acte de baptême.

Son parcours, bien que semé d'embûches est une longue ascension assez symbolique de tous ceux qui, comme à lui à cette époque, ont bâti leur carrière au cours de nombreuses décennies de bouleversement idéologiques et d'instabilité politique, par opportunisme, mais aussi par instinct de survie. Pourtant, aujourd'hui, il ne reste plus que pour ce personnage non négligeable une simple petite rue à son nom à Pau, ainsi qu'un canal en Guyane. Aux États-Unis, où nous verrons que son patronyme a eu un peu plus d'éclat, San Francisco lui a donné une rue, de même que La Nouvelle-Orléans. Trois villes, qui, pour de nombreuses raisons, doivent beaucoup à ce petit homme d'un mètre soixante-cinq, yeux gris, cheveux et sourcils blonds,<sup>3</sup> et dont le caractère trempé se met au diapason de sa fierté toute béarnaise.

*Le cursus honorum* assez extraordinaire de ce Palois fournit à lui seul toutes les raisons nécessaires à accomplir un travail biographique et historique. Pierre-Clément a en effet servi comme receveur général des finances de Louis XVI en Béarn de 1784 à 1789, après une formation en sciences naturelles et en droit. Puis, inquiété sous la Terreur, il rallie finalement les volontaires de la Convention en campagne dans les Pyrénées en tant que payeur général de l'armée et de son département.

Intégré sans plus de difficulté à cette « Nouvelle France » qui se constitue, il est élu représentant extraordinaire de la municipalité de Pau, qui le charge de défendre le statut de chef-lieu de département de sa ville natale auprès des députés du Directoire qui le remettent en cause. Le prestige qu'il en obtient lui permet alors d'être élu au Conseil des Anciens par les notables des Basses-Pyrénées en 1797, dans le contexte d'une poussée royaliste qui le porte, mais qu'il n'incarne pas parfaitement. Très à cheval sur le droit constitutionnel,

il critique les coups de force directoriaux, mais échappe à Fructidor. Opposant « révisionniste » aux côtés de Sieyès, il est deux ans plus tard dans le camp des Brumairiens, ce qui lui permet de participer à l'élaboration de la nouvelle Constitution au sein de la commission restreinte réunie par Bonaparte, puis d'entrer au Tribunat dès sa création fin 1799. En 1802, il quitte ses responsabilités, après avoir été nommé par le Premier Consul Préfet Colonial de la Louisiane, où il reste jusqu'en 1804 malgré la vente de la colonie aux États-Unis.



Désormais Empereur, Napoléon l'envoie exercer des fonctions similaires en Martinique, en pleine guerre navale contre l'Angleterre, qui finit par s'emparer de l'île et de son préfet en 1809. De retour de captivité, le Béarnais devient préfet maritime d'Anvers en 1810, puis de Jemmapes en 1812, jusqu'à l'entrée des cosaques dans les départements réunis à la France en 1814. Député des Cent-Jours mais écarté comme royaliste, il n'est pas immédiatement réintroduit par la monarchie restaurée, avant de revenir aux affaires en 1819, où son expérience est nécessaire pour conduire les projets de colonisation ambitieux en Guyane sous la tutelle du Baron et ministre Portal. Remercié après un bilan mitigé et des attaques virulentes proférées à son encontre, il est rappelé en 1823, et prend sa retraite dans sa demeure de Bernadets, après avoir retrouvé sa noblesse sacrifiée sous la Révolution. Il porte alors, et ses descendants après lui, grâce à l'acquisition d'un majorat en 1825, le titre de Baron de Laussat.<sup>4</sup>

---

3 A.D des P-A, 71 J 40, *op.cit.*, c'est la description qui est faite de Laussat sur son certificat de volontaire de la garde nationale parisienne émis en 1789. Il a alors 32 ans.

4 Pour un court article biographique très factuel, voir par exemple : FIERRO Alfred, PALLUEL-GUILLARD, André, TULARD, Jean, « Laussat (Pierre-Clément de) », *Histoire et dictionnaire du Consulat et de l'Empire*, Paris, Robert Laffont, 1995, p.893.